



Dimanche 20 février 2022 7<sup>ème</sup> dimanche du Temps Ordinaire - Année C

« Pardonnez et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera »

## Évangile du jour Luc (6, 27-38)

En ce temps-là, Jésus déclarait à ses disciples : « Je vous le dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. Souhaitez du bien à ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous calomnient. À celui qui te frappe sur une joue, présente l'autre joue. À celui qui te prend ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande, et à qui prend ton bien, ne le réclame pas. Ce que vous voulez que les autres fassent pour vous, faites-le aussi pour eux. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs en font autant. Si vous prêtez à ceux dont vous espérez recevoir en retour, quelle reconnaissance méritez-vous ? Même les pécheurs prêtent aux pécheurs pour qu'on leur rende l'équivalent. Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour. Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Très-Haut, car lui, il est bon pour les ingrats et les méchants. Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés. Donnez, et l'on vous donnera : c'est une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans le pan de votre vêtement ; car la mesure dont vous vous servez pour les autres servira de mesure aussi pour vous. » - *Acclamons la Parole de Dieu.*

## Homélie (par Frère Hilario FRIGHETTO)

Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi... Aimez vos ennemis... Cela semble difficile et, pourtant, c'est possible et nous fait du bien.

C'est la vie qui nous enseigne. Aimer et pardonner, plus qu'un devoir à accomplir, c'est une occasion de se rendre compte de l'amour et du pardon reçus plusieurs fois et en abondance de la part de Dieu, de nos parents, des personnes qui nous sont chères. Au fur et à mesure que nous nous rendons compte du bien reçu, il sera beaucoup plus facile, à notre tour, d'aimer et de pardonner. Je fais souvent une liste des occasions qui pourraient déterminer le dernier moment de ma vie et je remercie de les avoir évitées. Je fais attention afin qu'elles ne se répètent pas, et j'essaie de faire de mon mieux pour les éviter.

Jésus nous demande d'aimer nos ennemis. On se rend compte qu'il est déjà difficile d'aimer ceux qui nous aiment, mais l'amour n'accepte pas de limites. C'est exigeant mais Dieu nous demande seulement ce qui est possible. Encore une fois ce qui nous aide est de commencer par ce qui nous est le plus facile. Répondre à l'amour des amis, par expérience en famille, entre collègues et en toutes circonstances. Naturellement nous sommes débiteurs dès le commencement quand on dépend de tout et qu'on reçoit tout gratuitement : accueil, nourriture, protection, abri, formation... sans que les parents et la société ne sachent comment nous répondrons à toutes ces attentions.

En réponse à tous ces gestes d'amour et de pardon, nous sommes invités à faire de même. C'est l'amour réciproque. Jésus nous demande bien plus. Il nous demande d'être généreux. Il nous demande de prendre l'initiative d'aimer et de pardonner à tous, même à ceux qui ne sont pas de notre côté, qui nous ont fait du mal, qui sont déclarés comme ennemis.

Aimer nos ennemis ne signifie pas leur permettre de continuer à faire du mal et on n'a pas besoin d'avoir toujours raison. Des malentendus sont possibles. Toutes les personnes ne marchent pas au même rythme. Répondre au mal par le mal fait double dégât. La vengeance ne répare jamais rien. Comme l'enfant qui, pieds nus, se cogne dans une pierre et sans y réfléchir, retourne en arrière et lui donne expressément un coup de pied. Par cette réaction instantanée il souffre deux fois plus alors que la pierre reste insensible. Par contre, le mal rétribué par le bien nous apporte beaucoup de réconfort et arrive à faire réfléchir l'opposant. C'est ce qui raconte le premier livre de Samuel (26,2-23). David, même s'il avait les conditions favorables de tuer son persécuteur, épargne la vie de Saul. Il le fait réfléchir. La stratégie consiste à répondre au mal reçu avec un coup de gant, ce qui équivaut à une caresse. Dans ce cas, plus qu'interrompre la chaîne du mal, par un geste d'amour, l'adversaire est invité à revoir son comportement et à faire du bien. Même si ça n'arrive toujours pas immédiatement, pour le chrétien, l'action amoureuse est un impératif. Le résultat peut arriver plus tard. L'important c'est d'avoir fait le bien.

Nous avons reçu de l'amour de la part de Dieu, de notre famille, de nos amis. Aimer Dieu en toutes choses et le prochain comme nous-même, c'est le grand commandement du chrétien. Aimer aussi nos ennemis, nous demande l'évangile. Que Dieu nous rende reconnaissants pour l'amour et le pardon reçus et nous aide à aimer comme Il nous aime.

*Le 22 février, c'est la journée Mondiale du Scoutisme. Plusieurs ados, enfants et adultes de la paroisse sont engagés dans ce mouvement. Avec eux, sous les orientations de Baden-Powell nous sommes tous invités à contempler la création, à voir le beau coté des choses et à laisser ce monde un peu meilleur qu'il n'était quand nous sommes venus. À tous les Scouts notre salutation et notre reconnaissance pour votre engagement en faveur de la vie.*

